

4^{ème} dimanche Ordinaire – A - (1^{er} février 2026)
(So 2, 3 ; 3, 12-13 ; 1 Co 1, 26-31 : Mt 5, 1-12a)

LES BEATITUDES, UN CHEMIN DE BONHEUR REEL



Aujourd'hui, Jésus nous emmène sur une montagne. Pas une montagne lointaine, enveloppée de nuages comme celle de Moïse au Sinaï. Non. Une colline simple, accessible, où chacun peut s'approcher et écouter. C'est important : Dieu ne parle plus de loin. En Jésus, il se rend proche, il se laisse approcher, il nous parle cœur à cœur.

Et que nous dit-il ? Un mot qui revient comme un refrain : « Heureux... » Les Béatitudes ne sont pas des ordres, ni des recettes pour devenir parfaits. Elles décrivent ce que vivent ceux qui marchent avec Jésus. Elles nous montrent où se trouve le vrai bonheur, celui qui ne dépend pas des circonstances, mais de la présence de Dieu dans nos vies.

Jésus commence par dire : « Heureux les pauvres en esprit... Heureux ceux qui pleurent... Heureux les doux... ». Ces mots peuvent surprendre. Comment peut-on être heureux quand on

manque, quand on souffre, quand on renonce à la violence ? Jésus veut nous dire ceci : le vrai bonheur ne vient pas de ce que nous possédons, mais de Celui en qui nous mettons notre confiance.

Être « pauvre en esprit », c'est reconnaître que nous avons besoin de Dieu. Être « doux », c'est refuser la violence même quand elle semble plus facile. Être « dans le deuil », c'est découvrir que Dieu nous console vraiment.

Jésus continue : « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice... Heureux les cœurs purs... » Le bonheur naît aussi du désir de vivre selon Dieu. Avoir « faim et soif de justice », c'est vouloir que notre vie soit droite, vraie, cohérente. Avoir « le cœur pur », ce n'est pas être parfait : c'est vouloir rester clair, honnête, transparent devant Dieu. Ceux qui cherchent Dieu sincèrement découvrent une paix profonde.

« Heureux les miséricordieux... Heureux les artisans de paix... » Le bonheur chrétien n'est jamais égoïste. Il se partage. Il se donne. Être miséricordieux, c'est laisser la compassion de Dieu passer à travers nous. Être artisan de paix, c'est choisir la réconciliation plutôt que le conflit. Le monde a soif de cette paix. Et Jésus nous dit : Vous pouvez en être les porteurs.

Jésus ne cache pas la réalité : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... » Quand on essaie de vivre selon l'Évangile, on peut être incompris, critiqué, rejeté. Mais Jésus nous dit : Ne vous découragez pas. Votre vie a du prix aux yeux de Dieu. Le bonheur chrétien n'est pas naïf. Il traverse les épreuves, mais il ne s'éteint pas, parce qu'il s'appuie sur une promesse : Dieu marche avec nous.



Les Béatitudes ne sont pas un idéal inaccessible. Elles sont un miroir : elles nous montrent ce que Dieu voit déjà germer en nous. Elles sont un chemin : elles nous invitent à avancer, pas à pas, vers une vie plus vraie, plus simple, plus lumineuse.

Frères et sœurs, le bonheur que Jésus propose n'est pas celui du monde. C'est un bonheur profond, solide, qui naît de la présence de Dieu, de la justice, de la paix, de la miséricorde.

Demandons aujourd'hui la grâce de laisser ces paroles descendre dans notre cœur. Qu'elles deviennent pour nous une lumière, un encouragement, une joie. Alors, oui, nous serons vraiment "heureux".

Willi SELMAN, smm